

24 septembre 1945

Le 1er Anniversaire de la « Grande » Déportation du haut de la vallée du Rabodeau

Les cérémonies étaient présidées par le Général de Lattre de Tassigny

Ce jour là on « croyait encore que... » : pour ces 6 villages « du haut » on ne dénombrait que 236 habitants morts. Il y en aura 359 (x)

Combien par exemple de femmes ont attendu, et cru au retour du mari, du « gamin »... certaines jusqu'à leur mort (xx)

(xx) et (x) Voir respectivement « *Lettres d'après* » et « *Planning et Bilan des Déportations dans la vallée du Rabodeau* » dans rubrique *Bilan humain*

Ci dessous : article de *La Gazette Vosgienne* du 29 septembre 1945 + une photo de la prise d'armes à Moussey

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1945

LA GAZETTE VOSGIENNE

Journal Républicain de l'Arrondissement de Saint-Dié

PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

SAINT-DIÉ
74, Rue d'Alsace

Directeur :
Georges FREISZ.

Téléphone : 10-49
Compte Chèques Postaux : NANCY 20-23

PUBLICITÉ EXTRA-RÉGIONALE : AGENCE HAVAS, 92, Rue de Richelieu, Paris et toutes Succursales

LES ELECTIONS CANTONALES

Dans les Vosges...

Ont été élus dimanche :
A Bains-les-Bains, M. Fremot, républicain indépendant. A Baloné-

morité dans le canton de Bruyères, où M. Blanc, candidat de l'unité socialo-communiste est en tête des trois candidats.

LA VALLÉE DU RABODEAU célèbre l'anniversaire de la déportation

L'hommage aux morts
de Moussey

Plus de 300 hommes de 18 à 50 ans ont passé dans ce château il y a un an.

LA VALLÉE DU RABODEAU

célèbre l'anniversaire de la déportation

L'hommage aux morts de Moussey

Quittant La Petite-Raon, le général de Lattre de Tassigny, accompagné des généraux du Vigier et Gilliot et de toutes les personnalités, se rend à Moussey.

Il est accueilli devant le monument aux Morts par la municipalité qu'entoure une foule considérable, dans laquelle on reconnaît les familles en deuil, les anciens prisonniers et les déportés. Les petits soldats du 26^e, avec leur drapeau décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre, et leur fanfare lui rendent les honneurs et deux orphelins de déportés lui souhaitent la bienvenue : un garçonnet lit un compliment et une fillette lui remet des fleurs. Le général embrasse les deux enfants et remercie la population de Moussey pour son charmant accueil. L'Armée, dit-il, communique avec vous tous et s'associe à votre grande tristesse.

La Marseillaise retentit : l'âme des disparus plane sur la foule.

Au cours du déjeuner intime qui réunit une trentaine de convives, M. Joannès renouvelle ses remerciements au chef glorieux et vainqueur.

Puis M. Lapass, déporté revenu de Dachau, promoteur de la manifestation, ayant assuré le général de Gaulle du fidèle attachement des populations de la Vallée, demande à tous de pratiquer l'esprit d'équipe qui redonnera sa gloire à la France et lui assurera son avenir.

Une fois encore, le général de Lattre remercie ses hôtes, puis il rappelle comment la 1^{re} Armée française, ayant opéré la percée de Belfort et facilité le succès des opérations entreprises par le général Patch, a contribué à la libération des Vosges. Et il demande à ses auditeurs de rester unis dans la fierté de leurs souffrances et de leur héroïsme.

Plus de 500 hommes de 18 à 30 ans sont passés dans ce château il y a un an.

Un rescapé nous montre, perdue dans la foule, une femme aux cheveux blancs, toute courbée sous ses voiles de deuil : son mari, soumis à la question, reçut 100 coups de nerfs de bœuf sur les reins : au cent-unième coup, il s'affaissa pour ne plus se relever ; il était mort sans avoir dit un mot.

Au-dessus du perron décoré de verdure et de fleurs, une plaque porte cette inscription :

- Passant, souviens-toi que d'ici sont partis les malheureux habitants de Moussey, La Petite-Raon, Le Saulcy, Le Puid, Le Vermont, déportés par la Gestapo dans les bagnes nazis pour y souffrir ou y mourir. Passant, n'oublie pas... -

Salué par la sonnerie « Aux Champs », le général de Lattre de Tassigny, suivi de son état-major, arrive.

La foule est énorme.

Le général salue les déportés groupés par commune et les familles des disparus, veuves, enfants et parents éplorés.

Le drapeau tricolore est hissé au haut d'un mât par deux déportés ; plus haut encore s'élève la Marseillaise, qui s'envole, victorieuse et vengeresse vers ceux qui ne sont plus.

M. Bastien, président de l'Association des déportés du Saulcy évoque le souvenir des heures dramatiques du 24 et du 25 septembre 1944 et rend hommage au cran de ses compagnons qui ont supporté les supplices les plus cruels sans rien révéler à l'ennemi.

Le 25 septembre, à 16 heures, c'est le départ : le Hans, Saint-Blaise, Poutay, où la population donne aux prisonniers le réconfort de sa sympathie, Schirmeck : là, c'est le tri. Chaque prisonnier reçoit sa fiche de « terroriste » ou de « résistant » qui le suivra partout et lui vaudra les traitements les

opérations entreprises par le général Patch, a contribué à la libération des Vosges. Et il demande à ses auditeurs de rester unis dans la fierté de leurs souffrances et de leur héroïsme.

Le Puid... Le Saulcy... Le Vermont... Petits villages de chez nous, qui ont aussi leurs martyres et qui, en ce jour anniversaire, reçoivent aussi l'hommage des survivants et des vainqueurs.

Au Château de Belval

Plantant sa masse imposante dans un parc spacieux et coquet, le château de Belval fut la dernière prison des déportés sur la terre vosgienne : il fut aussi le lieu de leur supplice et il reste le témoin muet de leurs tortures.

Moussey : 204 déportés, dont 115 sont morts et 47 ne sont pas encore revenus...

La Petite-Raon : 190 déportés, dont 81 sont morts et 42 ne sont pas encore revenus...

Le Saulcy : 82 déportés, dont 30 sont morts et aucun des autres n'est encore revenu...

Le Puid : 22 déportés, dont 10 sont morts et 9 ne sont pas revenus...

Le Vermont : 6 déportés, dont 2 seulement sont rentrés au village.

Déjà 236 morts !

IONALE

Travaux de déblaiement

Les travaux de déblaiement seront poursuivis pendant la semaine du 1^{er} au 5 octobre suivant le programme ci-dessous :

Anould. — Imm. Fernand Stiker, Derexel, Vve Simon, Georges Lacaque, Francis, Aubert, Camille Martin, Lucien Martin, Grandclaude, Eugène Pierrat, George, Desjeunes et Georges Mandray.

La Bourgonce. — Imm. Marc Dupré, Alphonse Crevisier, René Claude, Joseph Barbe et Mlle Co-

Blaise, Poutay, où la population donne aux prisonniers le réconfort de sa sympathie. Schirmeck : là, c'est le tri. Chaque prisonnier reçoit sa fiche de « terroriste » ou de « résistant » qui le suivra partout et lui vaudra les traitements les plus inhumains.

Le 29, la colonne est disloquée : Rastadt, Dachau, Hasbach sont les destinations des prisonniers.

Après l'hommage ému de M. Bastien à ses infortunés compagnons, un hymne s'élève, plaintif, chanté par la Chorale de La Petite-Raon.

Mgr Blanchet et M. le pasteur Dhouailly sont là. L'évêque de Saint-Dié tire l'enseignement de cette grandiose manifestation : « Songeons au passé pour donner à la France une âme digne de tels sacrifices ».

M. Baumann, sous-préfet, demande à l'assistance de ne pas oublier ses devoirs envers la République, car ceux qui sont morts, sont morts pour la Liberté.

Puis, le général de Lattre de Tassigny prend la parole, apportant aux Morts de la vallée du Rabodeau le tribut de reconnaissance de l'Armée française, saluant particulièrement la mémoire du colonel Py. — Je veux vous apporter, dit-il, des raisons de confiance et d'espoir, car le sacrifice des morts porte en lui le germe de notre résurrection nationale. Nous avons voulu vaincre pour chasser l'envahisseur ; nous voulons maintenant procurer à la France sa grandeur légitime.

Le général de Lattre de Tassigny dépose une gerbe. Les généraux du Vigier et Gillot imitent son geste.

Une fois encore, la Marseillaise retentit.

Puis, aux accents de la Marche Lorraine, les soldats de la Victoire, que présente le colonel Nicol, défilent d'une allure fière, semblant être suivis de tout le glorieux passé de la France immortelle, de cette France qui vivra parce que, pour elle, ses enfants n'ont pas craint de mourir.

Moussey 24 septembre 45

Cérémonie d'anniversaire des 2 Déportations du village (18 août et 24 septembre 44)
Présidée par le Général de Lattre



(source photo : archives personnelles Jacques Defrance)

Ici, la prise d'armes au seul monument Monument aux Morts alors existant : celui de la guerre de 14-18 (le « *Monument des Déportés* », pas encore construit, ne sera inauguré que le 3 novembre 46)

Une foule immense... Un nombre jamais vu de personnalités... Un détachement du 2ème SAS...

Le général de Lattre, le chef de la délégation Anglaise (captain Sykes ?), les personnalités marquantes, furent reçus à déjeuner à Moussey
Ce déjeuner était présidé par Madame Jules Py